

Un ami de Dustin, Landon, photographe local, a récemment changé de domicile dans le but d'être missionnaire dans son nouveau quartier. Son intention partielle était de tisser des liens avec les voisins et de créer un groupe Facebook engagé dans la surveillance du quartier pour prévenir les vols et la délinquance. Cette initiative connut un tel succès – associé aux efforts que lui et sa femme déployèrent dans l'accueil des autres dans leur maison – que c'est spontanément chez eux que les gens se rendaient quand ils avaient un problème. En plaisantant, les gens le considéraient comme le pasteur non officiel du quartier. Mais cette plaisanterie devint réalité il y a quelques années, lorsqu'une personne du quartier perdit la vie dans un accident tragique et que, dans un moment aussi dévastateur, les habitants du lieu voulurent une cérémonie religieuse. Et devinez à qui ils firent appel pour présider la cérémonie ? À Landon, le pasteur non officiel du quartier !

Une autre nuit, alors que Landon déambulait dans le quartier une fois la nuit tombée, il aperçut un adolescent qui pénétrait dans une maison inoccupée. Quand il se rendit compte que le garçon était encore bien jeune, au lieu d'appeler la police, il s'approcha de lui et lui demanda ce qu'il était en train de faire.

Après l'avoir réprimandé, il le ramena chez lui au lieu de l'abandonner à lui-même. En discutant avec la mère du garçon, il apprit que c'était une mère célibataire et que des jeunes du quartier exerçaient une mauvaise influence sur son fils. Sous l'inspiration du Saint-Esprit, Landon dit à la maman : « J'aimerais passer du temps avec votre fils et tenter d'exercer une bonne influence sur lui. Il peut venir chez moi dès qu'il en a envie. » Émue aux larmes, la mère accepta cette offre avec reconnaissance.

Avant de poursuivre l'histoire qui se termine bien, marquons une pause pour réfléchir à quelque chose. Si un individu considère sa maison exclusivement comme un abri réservé à sa détente et son confort personnels, en aucun cas il ne réagira comme Landon s'il découvre qu'un enfant pénètre dans une maison par effraction. Pour agir comme Landon, vous devez d'abord changer votre conception de votre habitation et la considérer avant tout comme un outil au service de l'Évangile. Les valeurs prônées par la culture ambiante ne vous inciteront jamais à inviter chez vous un voleur, mais le Saint-Esprit, lui, peut le faire.

Au fil du temps, Landon noua une solide relation avec le garçon en question, que l'on appellera Thomas, et rencontra d'autres enfants du quartier qui étaient ses amis. Landon commença à jouer au foot avec eux le dimanche après-midi. Puis il demanda au petit groupe de jeunes de l'Église de venir jouer avec ceux du quartier. Des liens d'amitié et d'affection se tissèrent avec ces enfants du quartier dont plusieurs étaient privés de père. Chaque semaine, après la partie de foot, Landon et sa femme invitaient les jeunes chez eux pour déguster une glace ou des gâteaux, et ils profitaient de ce temps de qualité pour les interroger sur leurs vies.

Environ un an après les premières rencontres, Landon et Jordan louèrent un minibus pour conduire tous ces enfants à l'Église et leur enseigner la Bible. Peu de temps après, tous les adolescents participèrent à un camp de jeunes au cours duquel Landon conduisit quatre jeunes du quartier, dont Thomas, à placer leur foi en Christ.

L'exemple de Landon illustre de la plus belle manière comment utiliser nos demeures comme des outils au service de l'Évangile. Et Landon se consacre à ces jeunes encore aujourd'hui.

Lors de ce même camp, Thomas se dirigea un jour vers Landon et lui demanda : « Te souviens-tu de notre première rencontre ? » Landon répondit affirmativement. Thomas lui désigna alors de la main un groupe d'une dizaine d'enfants du quartier également présents à ce camp et ajouta : « Je suis vraiment heureux de t'avoir rencontré cette nuit-là. Rien de ce qui se passe aujourd'hui n'existerait si nous ne nous étions pas rencontrés. »

Cette histoire vraie, aussi belle soit-elle, peut n'avoir aucun impact sur vous. Vous ne vivez peut-être pas environné de jeunes délinquants prêts à entrer par effraction dans des maisons dont les occupants sont absents. Mais si vous ne connaissez pas vos voisins, comment savoir si votre quartier ne compte pas de tels adolescents livrés à eux-mêmes ? Des histoires comme celle que je viens de relater ne se produisent pas si nous considérons nos demeures uniquement comme des abris pour nous-mêmes. Si telle avait été l'idée que Landon se faisait de sa maison, il aurait appelé la police pour arrêter le jeune garçon, et cela aurait été la fin de l'histoire.

L'hospitalité biblique, c'est...

Landon a suivi la pulsion du Saint-Esprit et ouvert sa maison et son cœur pour que Thomas puisse goûter à l'amour et au pardon de Christ. Voilà ce qu'est l'hospitalité biblique au vrai sens du terme. L'hospitalité biblique va à l'encontre du courant culturel qui sépare et isole. Elle rejette l'idée selon laquelle la vie est mieux réussie lorsqu'on la consacre à la satisfaction de nos désirs égocentriques, en nous protégeant fermement des autres dans nos forteresses privées que nous appelons « maisons ». L'hospitalité biblique choisit de nous connecter aux autres plutôt que de nous déconnecter, d'ouvrir plutôt que de fermer, de prendre l'initiative plutôt que de rester oisivement assis.

Au fond, pour pratiquer l'hospitalité biblique, il suffit d'obéir au commandement de Romains 15.7 : « Accueillez-vous donc les uns les autres, tout comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. » C'est inviter les autres à partager notre vie – à faire partie de nos relations et même à entrer dans nos demeures. L'accueil des autres

chrétiens est une façon d'exprimer concrètement la vérité que l'Évangile a fait de nous tous une grande famille. L'accueil des non-chrétiens exprime le désir d'étendre aux autres l'invitation

L'hospitalité biblique choisit de nous connecter aux autres plutôt que de nous déconnecter, d'ouvrir plutôt que de fermer, de prendre l'initiative plutôt que de rester oisivement assis.

gracieuse que Dieu nous a adressée en Christ. La mise à disposition de nos abris personnels pour l'accueil des autres pourrait sembler extrêmement coûteuse (nous en dirons plus au chapitre suivant), mais le coût est largement remboursé par une abondance de joies bien supérieures : la communauté en échange de la solitude, un but éternel en échange d'un confort passager, l'abandon de l'apathie au profit d'un engagement dans une mission suffisamment importante pour mériter d'y consacrer notre vie.

Si nous pratiquons l'hospitalité biblique et considérons nos maisons avant tout comme des outils au service de l'Évangile, les mettant à la disposition du Saint-Esprit pour qu'il en dispose comme il le veut, alors il est impossible de prévoir ce qui peut arriver. Les résultats peuvent se faire attendre, et ils ne seront peut-être pas de nature passionnante au point de faire l'objet d'un livre, mais Dieu fera ce qu'il a promis : il bâtira son Église et attirera des gens à lui au moyen du témoignage fidèle de ceux qui mettent leur intérieur au service de sa mission. C'est aussi simple que cela.

QUESTIONS À ÉTUDIER

- Comment considérez-vous votre habitation? Êtes-vous plus enclin à la considérer comme un lieu de retraite ou comme un outil au service de l'Évangile? Quelles sont vos raisons?
- Pourquoi la plupart d'entre nous considèrent-ils que les actes ordinaires d'obéissance sont insignifiants? Quelles preuves bibliques avons-nous pour combattre cette idée? Puisqu'elle n'est pas vraie, de quelle manière pourrez-vous considérer cette semaine les choses ordinaires comme importantes pour Dieu et pour son royaume?
- Qu'est-ce qui vous a incité à lire un livre sur l'hospitalité? Avec quels préjugés sur l'hospitalité avez-vous commencé à lire ce livre? Qu'espérez-vous acquérir en poursuivant la lecture?